safac

Folklore de Champagne

N° 87
10 FF

LA MAISON DU VIGNERON

AUBOIS

Girouette à Villemoyenne.

Bulletin trimestriel

Société des Amateurs de Folklore et Arts Champenois

Rumilly-lès-Vaudes
10260 Saint-Parres-lès-Vaudes

Gérant
Jean Daunay

Conseiller technique
Gilbert Roy

Conseiller rédactionnel
Jean Déguilly

C.C.P. Safac 16.832.44 U Paris

Abonnements

De soutien	70 F
Simple	60 F
Etranger	80 F
Bienfaiteur	100 F

Points de vente

Jean Daunay
Rumilly-lès-Vaudes
10260 Saint-Parres-lès-Vaudes

Au Point du Jour
1, rue Urbain-IV 10000 Troyes

MARS 1984

numéro 87

LA MAISON DU VIGNERON AUBOIS

Imprimerie NÉMONT S.A.
10200 BAR SUR AUBE

Dépôt légal 1e trimestre 1984
Commission Paritaire no 53035

Reproduction interdite
sauf autorisation de l'Editeur

AMIS vignerons
manipulants
coopératives
négociants

Madame, Monsieur le Maire
d'une commune à
« appellation champagne »

Vous tous,
pour qui le raisin et le champagne
sont la VIE.
Ceci vous concerne.

Faites-nous l'amitié
de consacrer quelques instants
à la lecture de cette brochure.

Illustrations de couverture :

I . La place d'Essoyes : la Mairie et la Maison du Vigneron. Ph. J. Raybaudi.

IV. L'église Saint-Rémi d'Essoyes. Croquis J.-J. Gonthier.

UNE RÉALISATION DÉPARTEMENTALE

par
B. LAURENT,
Président du Conseil Général.

Le département, il y a quelques années, en achetant un ensemble immobilier à la commune d'Essoyes marquait sa volonté de doter le vignoble aubois d'une Maison de la Vigne. C'était, pour les élus départementaux, l'occasion de servir l'image de marque de notre département par la promotion de la plus prestigieuse de ses nombreuses productions agricoles : le CHAMPAGNE.

On s'est mis à la tâche.

Les locaux étaient séduisants mais en mauvais état, la réparation coûteuse.

Le gros œuvre étant en partie remis en ordre, les promoteurs, assistés de tous les groupes intéressés se mirent à réfléchir à la vocation de cette maison :

— musée lourd et mort,
— ou centre d'animation associé à une présentation de souvenirs du temps passé.

Très vite, tous tombèrent d'accord sur la seconde formule, mais la vieille maison, admirablement bien adaptée à une reconstitution historique se prêtait très mal à des activités qui lui auraient donné vie :

— accès et stationnement difficiles,
— pièces et caves relativement petites,
— isolement rendant le gardiennage difficile.

Grâce à la volonté de tous et à la coopération de la municipalité d'Essoyes, — Merci M. Yann GAILLARD — un autre site fut trouvé près de la mairie et la décision d'aménagement prise par le Conseil Général.

Dans quelques mois, un ensemble sera créé, financé par le budget du département qui avait vocation pour réaliser cet investissement et était seul à pouvoir le faire.

Nous aurons là des locaux clairs et spacieux, bien adaptés à l'accueil, suffisants pour permettre à la fois l'évocation du peintre RENOIR, la présentation d'une collection rappelant quelles étaient la vie et l'activité professionnelle du vigneron, ouvert à tous ceux, habitants du vignoble ou touristes de passage, qui voudraient concourir à l'animation de cette maison.

Reste à assurer la gestion de cette « Maison de la Vigne et du Vigneron ».

Le département était l'investisseur. Il ne peut, ni ne doit être le seul gestionnaire.

C'est maintenant à tous ceux que cette œuvre intéresse, de prendre le relais :

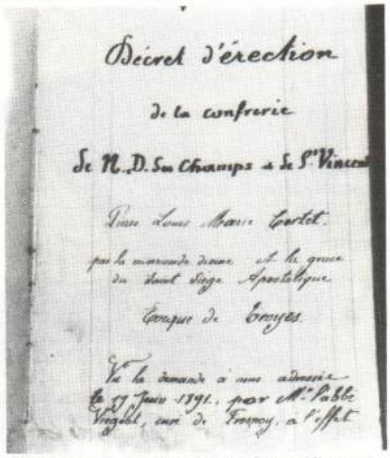
— Responsables viticoles,
— Producteurs de Champagne,
— Saulte Bouchon,
— Commune d'Essoyes,
— Comité du Tourisme du Barséquanais,
— Comité de Tourisme de l'Est aubois,

auxquels, bien sûr, le département ne refusera pas participation et aide.

Une association devrait être créée qui réunira toutes ces bonnes volontés et prendra en mains l'avenir de ce qui doit devenir un haut lieu du Vignoble Aubois.

B. LAURENT.

Saint-Vincent. Bâton sanctoral. Torvilliers.



Décret d'érection
de la confrerie
de N.D. des Champs & de St Vincent
Pierre Louis Marie Cortet
par la miséricorde divine et la grace du Saint Siège Apostolique
Evêque de Troyes
Vu la demande à nous adressée le 17 Juin 1891, par Mr l'abbé Viegeot, curé de Fresnoy, à l'effet

Registre de la Confrérie Saint-Vincent. Fresnoy-le-Château.

Insigne Saint-Vincent. Fresnoy-le-Château. V. FOLK. CH. n° 77 *Saint-Vincent de Champagne.*

UNE SALLE RENOIR

Tombes et bustes de Renoir et de sa femme, dans le cimetière d'Essoyes.

Le projet en a été étudié sous la direction de M. Sainte Marie, conservateur des Musées de Troyes. Il s'agit d'une évocation qui comprendra cinq panneaux, avec, pour chacun, un choix judicieux de reproductions des œuvres du maître ainsi que les notices propres à éclairer le sujet.

En voici la liste :

— Biographie. Œuvres de Renoir.
— Arrivée de Renoir à Essoyes.
— Les maisons de Renoir.
— Les joies de Renoir à Essoyes. Peintre et sculpteur.
— Le dernier voyage à Essoyes.

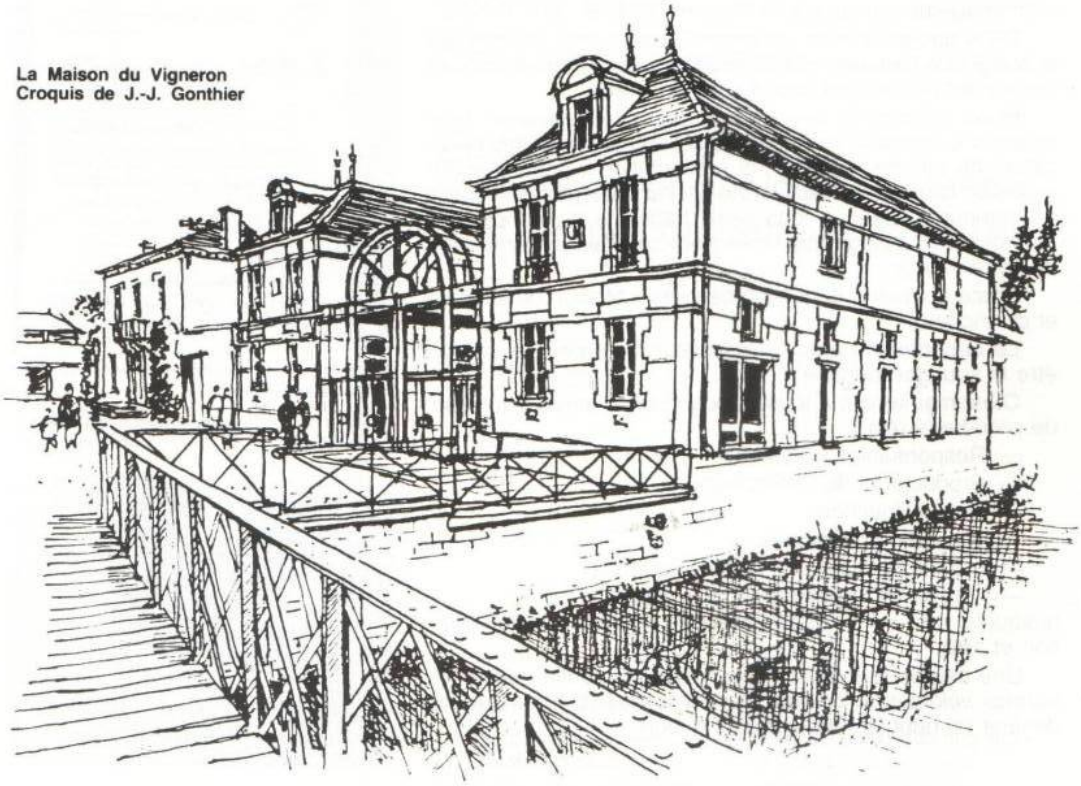
Nous pourrons ainsi redécouvrir :

— Le mariage de Renoir avec Aline Charigot, petite couturière, originaire d'Essoyes.
— Son premier séjour à Essoyes en 1885.
— L'entrée à son service de Gabrielle Renard, celle qui sera son plus fidèle modèle, après la naissance de son fils, Jean, le cinéaste.
— L'achat et l'agrandissement d'une maison, à Essoyes.
— La naissance, à Essoyes, de « Coco » (Claude) son troisième fils.
— L'acquisition d'un nouvel atelier à Essoyes.
— La sculpture, avec Morel, originaire d'Essoyes.
— La mort du peintre en 1919. Son corps est inhumé à Essoyes, auprès de celui de sa femme.

Je me plais avec les vignerons parce qu'ils sont généreux se plaisait à répéter Renoir.

N'était-il pas normal qu'il fût présent, à Essoyes, en une Maison de la Vigne et du Vigneron ?

La Maison du Vigneron
Croquis de J.-J. Gonthier



AU SERVICE DU TOURISME

par

M. Robert PIAT,
Président de l'Association Départementale du Tourisme de l'Aube,
Vice-Président du Conseil Général,
Chargé des Travaux Publics
et des Transports

L'Association Départementale du Tourisme de l'Aube a le souci de vouloir poursuivre un projet qui, depuis de nombreuses années, mûrissait au sein de l'Assemblée Départementale : celui de la création de la « Maison de la Vigne et du Vigneron », à **Essoyes.**

A l'époque, en 1977, le Conseil Général avait acquis une propriété où des travaux de sauvegarde urgents furent exécutés afin d'assurer, en un premier temps, le clos et le couvert. Devant les difficultés multiples d'utiliser ces locaux, (en dépit de la présence de belles caves saines) situés au fond d'une petite rue assez peu accessible au public, il a semblé plus judicieux ensuite de répondre à une proposition de la Commune d'**Essoyes** et de son Maire, M. Yann **Gaillard,** Conseiller Général du Canton, qui consistait à louer au Département un vaste bâtiment communal, sans affectation particulière, appelé « Les anciennes écuries », dont l'emplacement apparaissait beaucoup plus adéquat tant sur le plan de l'accès que du stationnement pour les visiteurs potentiels intéressés par cette réalisation.

Il est évident que, dans ces conditions, l'ancienne propriété sera revendue prochainement.

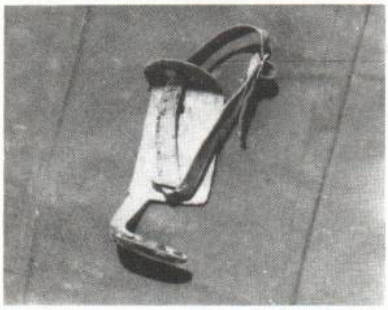
Il faut préciser que l'Association Départementale du Tourisme de l'Aube, chargée de suivre l'évolution de ce projet, grâce à l'aide financière du Conseil Général, au niveau de l'investissement, entend associer à la vie et à l'animation de cette « Maison de la Vigne et du Vigneron » tous ceux qui, à divers titres, sont particulièrement motivés, intéressés ou concernés — directement ou indirectement d'ailleurs — par l'histoire de la vigne et des vignerons, leurs problèmes, l'évolution des techniques, la production, la commercialisation et la promotion du Champagne local, dont la qualité peut rivaliser à tous moments avec celle de nos proches voisins.

C'est pourquoi tous les vignerons, manipulants, responsables de coopératives ou de syndicats, producteurs, négociants, à quelque niveau qu'ils soient, sont ici amicalement sollicités pour émettre leurs propres idées, fournir des suggestions, susciter des initiatives en vue du fonctionnement attractif et original de cette Maison, et surtout pour son animation, car elle se doit d'être **bien vivante.**

La « Maison de la Vigne et du Vigneron » d'**Essoyes** sera ce que chacun voudra bien en faire ; elle sera à vous tous, elle portera vos griffes personnelles, si vous le voulez, et vous aidera ensuite dans la promotion de vos produits spécifiques.

L'Association Départementale du Tourisme de l'Aube est prête pour cela à vous aider au niveau touristique, en la faisant connaître et en facilitant des circuits avec arrêts et visites pour les autocaristes et leurs clients qui le souhaiteraient.

A l'image de ce qui se fait très couramment en **Alsace,** dans le **Jura,** en **Arbois** ou dans les **Pays de Loire,** par



Clé ficheuse ou paisleuse. V. FOLK. CH. n° 66.

Hotteret et fousseu. (Couvignon)
Une hotte à Essoyes.

exemple, j'imagine fort bien nos touristes repartir avec leur carton de bouteilles après dégustation...

J'ajoute que **Renoir** ne sera pas oublié dans cette réalisation où sa vie, ses œuvres seront largement évoquées, ce qui constituera un pôle supplémentaire d'attraction pour **Essoyes.** Précisons que dans d'autres salles de cette « Maison de la Vigne » seront exposés tous les objets se rapportant à la vigne et à la vie du vigneron (petit et gros matériel).

L'on peut imaginer très facilement l'organisation sur place de séminaires ou de réunions de la Confrérie du Saulte-Bouchon par exemple ; ce serait, à mon avis, de très bonnes occasions pour faire connaître agréablement nos productions viticoles locales aux touristes ou aux Aubois qui auraient plaisir à découvrir ou à redécouvrir ce coin charmant du département baigné par la jolie rivière l'Ource, environné de coteaux chatoyants au moment des vendanges. Cela aussi fait partie de notre patrimoine local, historique, culturel, gastronomique que nous n'avons pas le droit de négliger. C'est plutôt un devoir pour nous de le promouvoir tant il le mérite.

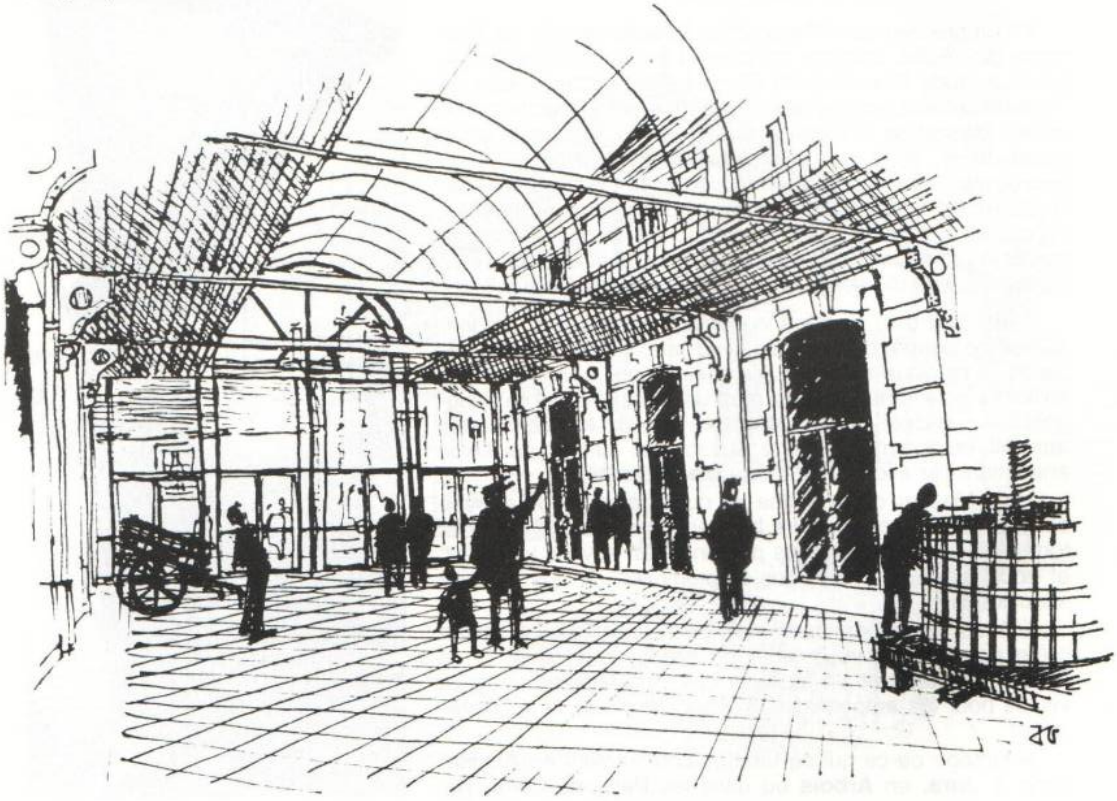
Robert PIAT.

Chargeou, biare ou brisco.

RENOIR

C'est alors que Madame Renoir lui propose de s'installer pour un temps à Essoyes, son pays natal. Là **il pourrait se livrer à tous ses essais sans être troublé par les vignerons qui avaient autre chose à faire que de décider de l'avenir de la peinture** (J. Renoir, Renoir, p. 215). Le cadre lui convint. **Les gens du pays l'avaient adopté et lui-même s'assimilait aux êtres et aux paysages.** (J. Renoir).

La Maison du Vigneron à Essoyes. Le hall d'entrée. Croquis J.-J. Gonthier.



AU COEUR DE LA CITÉ

par
Yann GAILLARD,
Conseiller général de l'Aube,
Maire d'Essoyes.

M. Daunay, dont tout le monde connaît la compétence en matière de traditions champenoises, m'a fait le grand honneur de m'offrir un espace dans sa revue. Il voudrait que je m'exprime sur la future Maison de la Vigne d'Essoyes.

C'est au maire, sans doute, qu'il s'adresse, car le conseiller général n'est qu'un parmi tous ceux qui ont permis, par un bel effort collectif, que ce projet, si ancien déjà, voie enfin le jour.

Maison de la vigne, maison du vigneron, musée... que sais-je encore, les appellations ont varié depuis l'époque où la « Maison de Landreville » — ainsi l'appelait-on — fut inscrite au projet d'une charte culturelle régionale à l'initiative de Bernard Pieds.

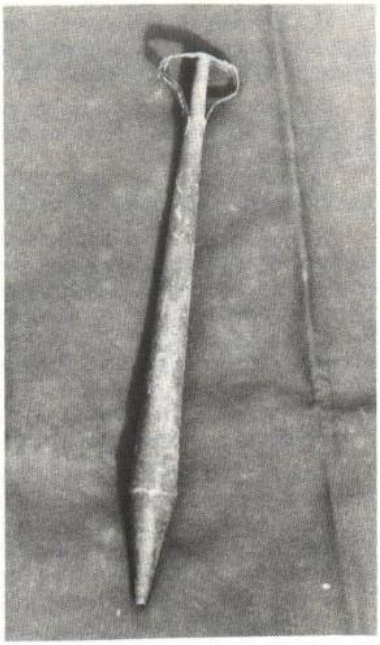
Depuis l'Association du Tourisme de l'Aube, sous la présidence si passionnée du regretté Camille Martin puis celle, plus paisible mais non moins efficace de notre ami Robert Piat, et singulièrement le Comité du Tourisme barséquanais n'ont cessé de lutter pour que, quelque part dans nos vallées, le département de l'Aube honore cette richesse et cette noblesse de son terroir qu'est la vigne. Temple du culte du champagne — un dieu qui mérite bien d'être révéré — ce bâtiment devra surtout être un lieu de rencontres, d'animation, de dégustation et, pourquoi pas, de créativité...

Bien sûr, on imagine déjà l'émerveillement de tous ceux qui viendront admirer, figés pour l'éternité derrière leurs vitres, mais vivants, comme surpris par un instantané photographique, ces objets, ces scènes d'un passé révolu, et pourtant si proche. La France, emportée dans l'avenir économique, se retourne avec nostalgie sur une époque qui n'était pourtant pas si douce (en témoigne la révolte de 1911 qui sera dûment célébrée) mais qui, à nos yeux, est empreinte d'un charme, d'une dignité qui nous émeuvent aujourd'hui. Partout les musées des arts et traditions populaires fleurissent. Qui n'a vu, de l'Auvergne à la Bretagne, du fromage à la pêche, les multiples activités des hommes, la ruralité industrieuse, « mises en scène », en quelque sorte, à l'usage de nos contemporains pressés — mais non oublieux.

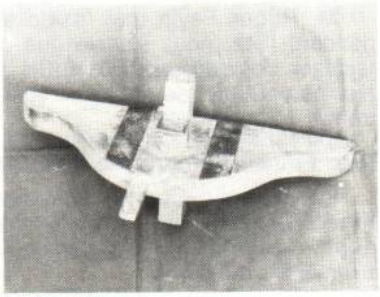
Si l'on y ajoute une évocation de la famille Renoir, dont les grands hommes Auguste, le peintre, et Jean, le cinéaste, ont tant honoré la petite cité où dorment leurs dépouilles, nous aurons donc à Essoyes, par la grâce du Conseil Général et de tous ceux qui ont voulu inscrire le souvenir dans la pierre, un de ces lieux dont s'honore la Champagne.

Certes, le fait qu'après bien des épisodes c'est à Essoyes que s'établit définitivement le projet d'une « Maison du vignoble aubois », est dû aussi à un concours de circonstances (disponibilité de bâtiments, etc.). Pourtant puis-je dire, sans modestie, que notre belle commune n'est pas tout à fait indigne de cette issue ? Soyons sûrs en tout cas, que c'est avec fierté et reconnaissance qu'elle verra s'élever, tout contre sa mairie, cette borne milliaire où le Temps, un instant s'arrêtera.

Yann GAILLARD.

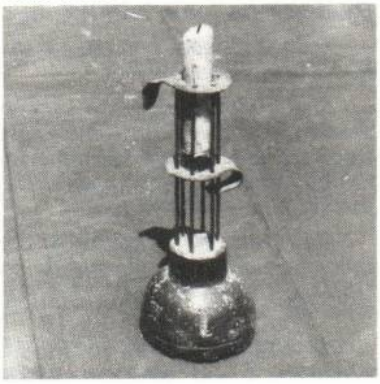


Pipette.



Jabloir, chapeau de gendarme.

Martinet de cave. V. FOLK. CH. n° 18. *La lampe à huile.*



JASÉES

Les niards.

M. Delouvin, de Reims, est intéressé par le toponyme *niards,* qu'il a parfois trouvé dans les actes de catholicité, vers 1700.

Il serait heureux que l'un de nos lecteurs lui donne la signification de ce mot. *« Untel » demeurant aux niards.*

La chemise. Quelques précisions.

M. R. Lécotté nous dit, parlant d'un brocanteur de ses amis : *A noter que dans les chemises de femmes trouvées par mon brocanteur, toutes étaient gâtées, jaunies ou même trouées par l'urine, l'habitude de s'essuyer après la miction. Comme la lessive avait lieu deux fois par an ou moins, le chanvre était attaqué par l'acide urique ; ce qui n'était pas le cas des chemises d'homme.*

Il ajoute. *Au moyen-âge (manuscrit de la Bibliothèque nationale) on effectuait les travaux des champs en chemise avec un chapel de paille. Le curé, encore au XVIIIe siècle, après vêpres, jouait aux quilles sans soutane et en chemise. L'abbé Thiers fulmine contre eux (il était Beauceron) dans son Traité des Superstitions.*

Les bâtisons.

M. Roger Favin, qui réside en Corrèze pendant l'été, nous signale que cette manifestation des *bâtisons* (FOLK. CH. 82-17, dernier paragraphe) se pratiquait également, autrefois à Soursac (19).

Aux Francs-Comtois de Champagne.

La Franche-Comté, le magazine des Francs-Comtois, offre d'envoyer aux Champenois originaires de Franche-Comté, un exemplaire du journal.

Le réclamer à cette adresse : La Franche Comté. 2, rue des Lys, 70800 Fontaine lés Luxeuil.

Quel est cet outil ? (FOLK. CH. 82-51)

Voici la réponse donnée par M. Robert Jay de Villeneuve au Chemin.

Si les deux anneaux sont ouverts, ne serait-ce pas cet instrument qui servait à retendre les fils de fer dans les vignes ? On engageait le fil dans les deux yeux. Une torsion, et le nœud se formait.

Cet instrument devait être muni d'un manche. Sait-on la longueur de ce manche ?

Aller en valant. (FOLK. CH. 84-29)

Ce terme se disait, chez nous, « aller en s'valant ». R. Jay. Villeneuve au Chemin.

Quelques erreurs.

Certains de nos bulletins présentent des défauts de pagination. Que nos fidèles lecteurs ne craignent pas de nous renvoyer ces numéros défectueux, nous les leur échangerons immédiatement.

Le pain dans la fontaine (FOLK. CH. 84-29)

Ma grand-mère me racontait une histoire de ce genre ; mais c'est avec un morceau du chantiau du pain bénit qu'elle opérait. R. Jay

Le niglo.

Connaissez-vous ce terme qui, d'après les renseignements qu'à obtenus M. Chartier, désignerait le hérisson ? On parle de *niglo,* paraît-il, dans notre petite région de Clérey, Montceaux. Pourquoi ce terme de *niglo ?*

Rectifions à nouveau.

Mme Rumeau nous signale — et nous l'en remercions — que Brion-sur-Ource (FOLK. CH. 81-13) est situé en Côte d'Or. Il n'aurait pas dû figurer dans notre répertoire qui ne comporte que des localités de trois départements : Aube, Marne et Haute-Marne.

Les petites phrases.

Ce sont celles que nous recueillons toujours avec plaisir et qui accompagnent souvent un ordre de réabonnement ou de commande.

Je reçois votre revue avec beaucoup de plaisir. G. J. Mourmelon.

Bonne santé à la Safac. J. D. Troyes.

Avec mon souvenir et mes vœux bien amicaux. H. V. Troyes.

Mes regrets, faute de temps, de ne pouvoir participer plus souvent à vos enquêtes. J.M. D. Soulaines-Dhuys.

Merci pour votre revue que nous apprécions très particulièrement. F. M. Montfermeil.

Etant toujours très satisfait de votre revue. L. V. Dienville.

Réabonnement 1984. Merci et bravo. R. D. Reims.

Avec mes amitiés. H. D. Tinqueux.

Amitiés. J. P. Saint-André-les-Vergers.

Bonne et fructueuse année. P. R. Chateauvillain.

Bien cordialement, bon courage et longue vie à Folklore de Champagne. G. F. Montoire.

Des petites phrases qui font chaud au cœur. Merci.

par
J. DAUNAY,
Président de la Safac,
Président du Comité de Tourisme du Barséquanais.

Elle a donc le mérite d'exister, cette Maison de la Vigne, cette Maison du Vigneron aubois.

Mais ce ne sont, pour l'instant, que des murs, un toit, le volume d'un grand hall vitré et la surface au plancher offerte par les deux salles d'un pavillon, situées l'une au-dessus de l'autre, respectivement au rez-de-chaussée et au premier étage.

Elle est bien là, cependant, cette Maison de la Vigne, longtemps après que M. François Chaussin a eu l'intention de créer, à Landreville, dans les caves de la Maison pour Tous, une exposition permanente à la gloire du vin et des vignerons. Après que M. Bernard Pieds a eu proposé au département de s'intéresser à la question. Après que M. Yann Gaillard a songé à offrir le site d'Essoyes, en une charmante maison, aux caves magnifiques. Après que M. Camille Martin, avec l'enthousiasme que nous lui connaissions a eu pris l'affaire en mains. Après que le Président Laurent a pensé qu'il valait mieux qu'une telle Maison soit mieux située, plus accessible, quitte à se priver d'une charmante et attachante authenticité.

Ce fut donc un long cheminement, une réflexion longuement menée, mais avec une idée directrice constamment affirmée : faire en sorte que les vins, le champagne notamment, aient OFFICIELLEMENT, pignon sur rue dans le département de l'Aube.

Rien n'est jamais très facile.

Mais l'Assemblée départementale ayant suivi les promoteurs, ayant accepté le principe du financement de cette opération, la Maison du Vigneron, la Maison DES VIGNERONS est bel et bien une réalité, assise sur des murs solides, incluse dans un bel ensemble, entre la halle, l'hôtel de ville et la rivière d'Ource, en bordure d'une large place, au centre de la Ville d'Essoyes.

Il faut ajouter qu'Essoyes occupe une situation privilégiée, à mi-chemin entre Bar-sur-Aube et Bar-sur-Seine, sur le circuit de la Route du champagne.

Et, si l'on excepte Montgueux et Villenauxe, Essoyes se situe au cœur même de la région viticole auboise à « appellation champagne ». Elle est un trait d'union fort bien choisi entre les deux vignobles les plus importants de la région.

La MAISON est donc là. C'est un premier pas, un grand pas.

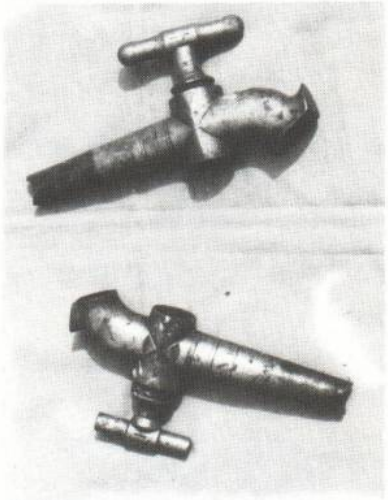
Mais reste encore plus important. Lui donner vie, lui apporter une âme.

Et qui peut, et qui doit, insufler vie à cette maison ? Une question qu'il faut impérativement que nous posions. Pour, ensemble, la résoudre. Au grand bénéfice du département tout entier.

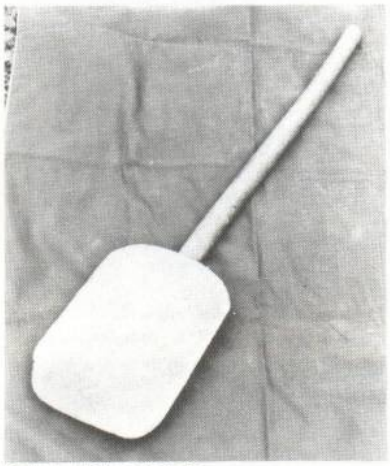
Tout au début — et c'est ainsi qu'en naquit l'idée — cette Maison devait abriter tout un ensemble de « documents » et d'objets anciens et modernes destinés à évoquer le travail de la vigne et du vin.

Dès qu'on pensa l'installer à Essoyes, il fut question de n'y point oublier le peintre Renoir et son œuvre.

Mais, petit à petit, on se convainquit avec raison, que

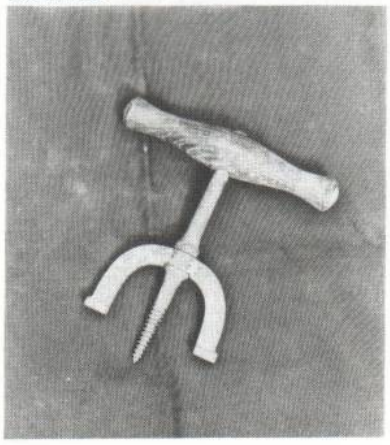


Fontaines.

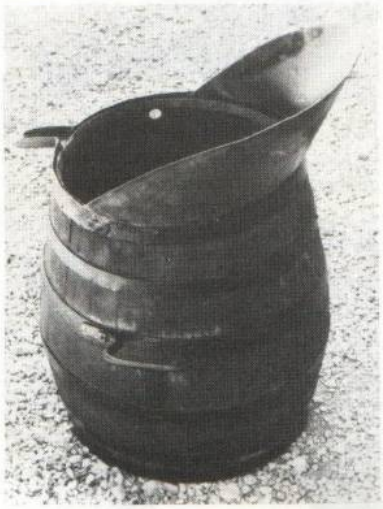


Pelle à raisins, en bois.

Tire-bonde.

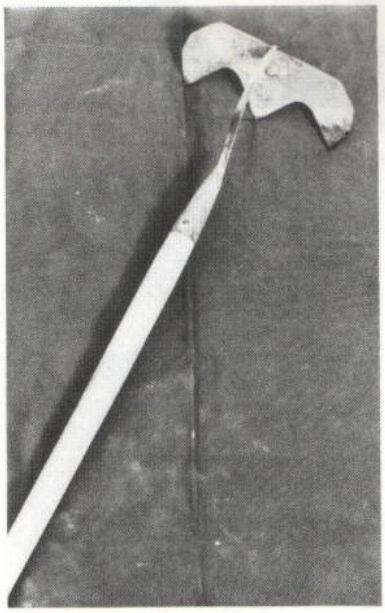


Bident.



Seau verseur en bois cerclé.

Chauve-souris.



l'une et l'autre de ces préoccupations, si intéressantes soient-elles, ne sauraient suffire à mobiliser l'intérêt, ne sauraient répondre entièrement aux préoccupations actuelles du tourisme.

Car c'est de tourisme, bien entendu qu'il s'agit.

S'il aime voir, connaître, comprendre, le touriste tient à profiter de son passage en une région pour entrer complètement dans la spécificité du lieu et du moment.

S'il aime profiter du cadre naturel, appréhender l'histoire, l'archéologie et le folklore de la région qu'il traverse, il cherche avant tout un accueil aimable et il apprécie de participer à la vie de ceux dont il fait la connaissance.

Et qu'offrir au touriste à Essoyes, sinon du Champagne ?

C'est à notre avis, l'objectif numéro un. Offrir aux visiteurs la possibilité de prendre contact physiquement avec la production des coopératives et des manipulants aubois. Au-delà de la présentation de collections qui, pour si intéressantes et nécessaires qu'elles soient ne peuvent être qu'un second volet des activités de cette Maison de la Vigne.

Car cette Maison n'atteindra sa réelle efficacité que si elle se présente, avant tout comme un lieu d'accueil aimable et de rencontre chaleureuse. Ainsi le visiteur ne manquera-t-il pas d'apprécier tout ce que nous voudrons bien lui offrir. Il est indispensable qu'il connaisse une Maison vivante, solidement installée dans le monde actuel, évoluant à un rythme qui est celui d'aujourd'hui.

Tout ce qui fait que des idées ont été d'ores et déjà lancées :

— possibilité de dégustation,
— vente de champagne,
— occupation du hall pour des réunions éventuelles, des repas, la tenue de chapitres de la Confrérie de Saulte Bouchon...

Tout un ensemble d'activités qui fera de cette Maison un lieu où il se passe quelque chose. Un lieu, de surcroît, agréable et documenté.

A l'origine conçue pour abriter un « musée » local, l'idée a donc évolué. On sent mieux ce que, maintenant, cette maison doit apporter. Elle doit être, en Aube, un endroit privilégié où des Aubois accueillent des touristes venus à leur rencontre, à la rencontre de l'Aube et à la rencontre du champagne.

Des Aubois avons-nous dit. Quels Aubois ? Qui sont ceux qu'une telle entreprise peut intéresser ? A notre avis, très certainement et déjà, les habitants de la ville d'Essoyes et sa municipalité, parce qu'ils sont directement au cœur de la situation, par les avantages qu'elle peut apporter pour le commerce local, par la valorisation qu'elle donnera à leur cité. Sont concernés aussi, en premier lieu, tous les professionnels de la vigne et du vin. Sont intéressés par vocation, les deux Comités de Tourisme : celui du Barséquanais et celui de l'Est Aubois, tous deux émanation du département qui aura pris en charge les dépenses d'investissement.

Et aussi bien d'autres assurément que nous ne pouvons connaître avant qu'ils se soient manifestés.

Quelle part chacun des partenaires peut-il prendre dans la création, le développement et la vie de la Maison du Vigneron ? C'est à chacun d'y réfléchir et d'en décider. Voilà la raison de cette information.

Comme il fallait un moteur, une commission s'est créée qui doit étudier d'une part la structure que pourra prendre l'organisme chargé de la gestion et de l'animation de la Maison. D'autre part, trouver les moyens de cette gestion et de cette animation.

(suite page suivante)

LES COLLECTIONS MUSÉOLOGIQUES

par
G. ROY,
Animateur en culture régionale,
Conseiller ATP de la S.A.F.A.C.

A la fin du XIXe siècle, juste avant la grande crise viticole, le vignoble de l'Aube, avec plus de 18 000 hectares plantés, était le plus important de la Champagne. Il paraît donc nécessaire que dans le cadre de la Maison de la Vigne cet aspect historique soit présent en permanence.

Il ne s'agira cependant pas de montrer des collections permanentes mais au contraire de faire en sorte que le public ait envie de revenir fréquemment, d'où l'idée de réaliser une succession d'expositions temporaires dont la durée sera variable — de 6 mois à un an — selon le cas, et qui présenteront, chacune, un aspect de la vie viticole.

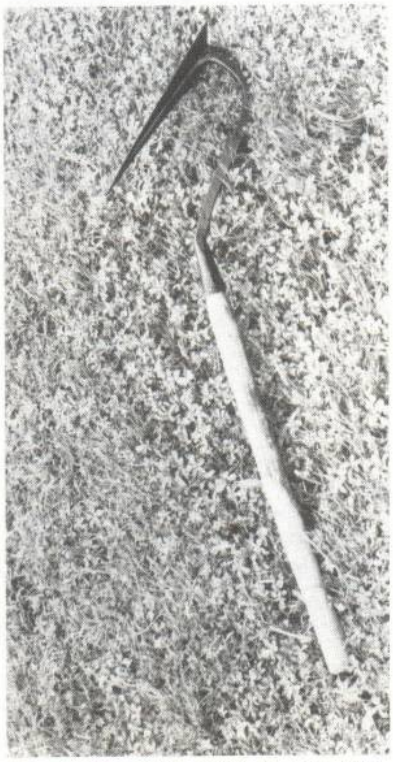
Afin cependant de préserver l'unité de la présentation quelques « grosses pièces » spectaculaires, notamment des pressoirs, resteront à demeure dans l'espace muséologique.

Il va de soi que pour réaliser une exposition, il faut des objets à présenter. La S.A.F.A.C. mettra bien sûr ses collections à disposition mais si l'on veut réaliser des thèmes aussi exhaustifs que possible, il est nécessaire de posséder, en réserve, une grande variété de pièces auxquelles pourront s'ajouter, le cas échéant, des prêts temporaires.

D'ores et déjà de nombreux vignerons ont fait don d'outils anciens, d'éléments de costumes, d'objets divers relatifs au vignoble, mais nous sommes loin de posséder un fond complet. Inversement, il n'est pas souhaitable que les réserves du musée de la vigne se trouvent être surchargés d'objets hétéroclites ou en multiples exemplaires.

Pour nous sortir de ce dilemne et nous aider à réaliser des expositions dignes de la profession, nous demandons à

(suite page 12)



Psou ou fousseu. V. FOLK. CH. n° 6. *Gyé-sur-Seine.*

(suite de la page précédente)

Faudra-t-il créer une association (loi 1901) qui regroupe en son sein, les différents partenaires. Ou bien... ?

Quelles grandes orientations la Maison de la Vigne et du Vigneron devra-t-elle prendre ? Avec quelle priorité ?

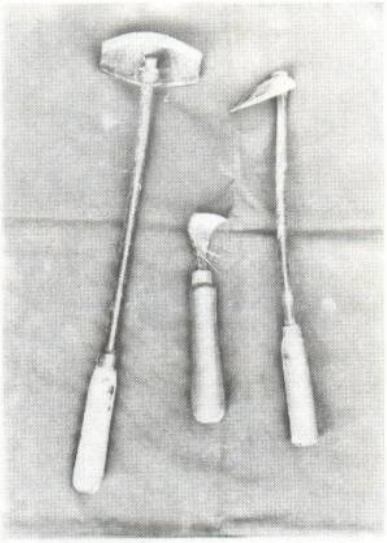
Quels moyens pourra-t-on mettre en œuvre pour y parvenir ?

Il est donc nécessaire que des personnalités représentatives acceptent de travailler dans cette commission. Il semble que ce soit là un point acquis. Mais toute offre nouvelle de collaboration sera la bienvenue.

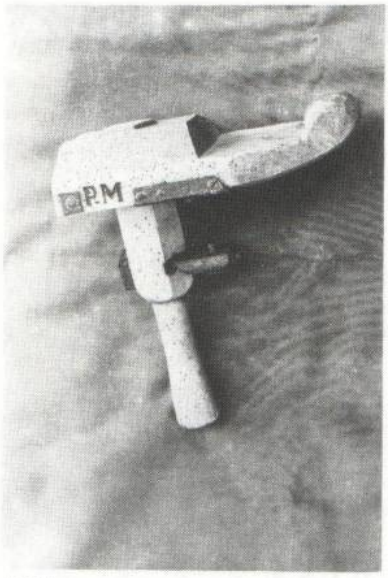
Il est aussi absolument nécessaire que tous ceux qui auront eu connaissance de ce DOSSIER se sentent concernés, qu'ils veuillent bien prendre la peine de donner leur avis, contester peut-être, offrir leur concours, en parler autour d'eux, en un mot : aider à ce projet.

Il est ambitieux. Il n'est réalisable qu'avec l'accord et l'aide de TOUS.

J. DAUNAY.



Grattoirs de tonnelier. V. FOLK. CH. n° 60. *Le tonnelier.*



Jabloir.

Vendanges d'antan.

Banc à rogner.

tous ceux qui possèdent des objets — même en très mauvais état — de nous les signaler. Nous rendrons visite et si la pièce est utile aux collections nous en accepterons le don.

Hors les objets, il sera intéressant de présenter des documents écrits et des photographies anciennes. Il va de soi que chacun tient à conserver ses souvenirs de famille. Aussi dans ce cas particulier nous demanderons simplement de bien vouloir nous autoriser à en faire une reproduction photographique dont l'agrandissement pourra servir à illustrer un aspect des expositions.

Pour ce qui concerne les costumes, coiffes, chemises, etc., nous acceptons même les « morceaux » car ils peuvent être utiles à une reconstitution. Mais nous demandons instamment que tous ces tissus nous soient donné **en l'état.** C'est à dire qu'ils ne devront pas être nettoyés ; même et **surtout** s'ils sont très sales. En effet ce sont des tissus usés, parfois moisis, qui pour être sauvés doivent subir des traitements de nettoyage particuliers, et il serait dommage que, partant d'une bonne intention, on détruise par un lavage inadapté une pièce de costume parfois plus que centenaire.

Enfin si vous possédez des objets de valeur (commerciale ou sentimentale) nous vous serons reconnaissant de nous les signaler. Avec votre accord, nous pourrons peut-être un jour les exposer avec, cela va de soi, toutes les garanties d'assurances qui peuvent découler d'un prêt de ce genre et même assorties de l'anonymat si cela s'avère nécessaire.

La liste des objets pourrait être fort longue mais plutôt que d'en donner le détail, nous préférons indiquer les chapitres qui pourront servir de thèmes d'expositions.

I. VIGNE ET VIN

1. Travail de la vigne

Fousseux, psou, pioches, plantoirs, hotterets, greffoirs, machines à greffon, paisseleuses, boucliers à paisseler, bancs à épointer, ânes, appareils à sulfater, à soufrer, pulvérisateurs, pals injecteurs, charrues...

2. Vendange

Hottes, chargeous, hotterets, hottes « à vin », serpettes, serpes, sécateurs, vendangettes, charpeignes, paniers, chars, charrettes...

3. Pressurage

Pressoirs, tonneaux, tonnelets, barils, cuves, sabres à marc, pelles, pinces à marc, passettes, goulottes...

4. Cave

Egouttoirs à bouteilles, couloirs, entonnoirs, sapines, bacs à vin, chandeliers, chaînes à tonneaux, matériel à soufrer, robinets, bondes...

5. Champagnisation

Pupitres, machines à dégorger, à boucher, à museler, à liqueur...

II. VIE DOMESTIQUE

1. Vaisselle de vigne

Coupottes, conottes, barils, poteries diverses, cuillères, couteaux, besaces...

2. Ménage

Ustensiles domestiques, mobiliers...

3. Accessoires de ferme

Cages à poulets, matériels pour les animaux...

4. Divers

Photographies, livres d'heures, facturiers...

III. MÉTIERS CONNEXES

1. **Tonnellerie**
2. **Boissellerie**
3. **Vannerie**
4. **Verrerie**
5. **Cerclage**

IV. VIE RELIGIEUSE

1. Confréries Saint-Vincent, Saint-Paul,...
   Statuettes, bannières, registres, photographies
2. Pèlerinages
3. Confréries vineuses.

V. RÉVOLTE

Fousseux redressés, drapeaux, insignes, photographies...

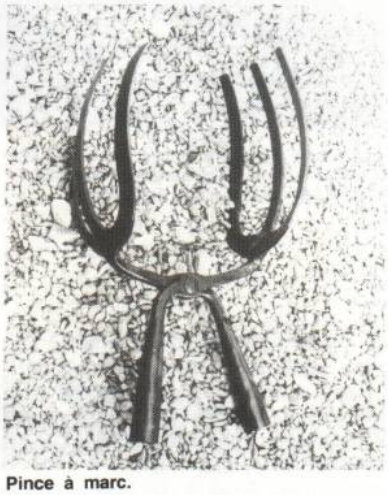
Le vigneron de Mussy-sur-Seine (serpette - baril - besace).

VI. COSTUMES

Bonnets, coiffes, jupes, chemises, tabliers, bas, chaussures, sabots, caracos,...
Chapeaux, chemises, gilets, vestes, pantalons, bottes de toile, tabliers...

Ceci, nous le répétons, n'est qu'un aperçu, un aide-mémoire, mais si vous avez chez vous, dans le fond d'un cellier, d'une cave ou d'un grenier, quelques objets dont vous ignorez l'usage, mentionnez-les, nous viendrons et pourrons vous dire si cela est intéressant pour le patrimoine local.

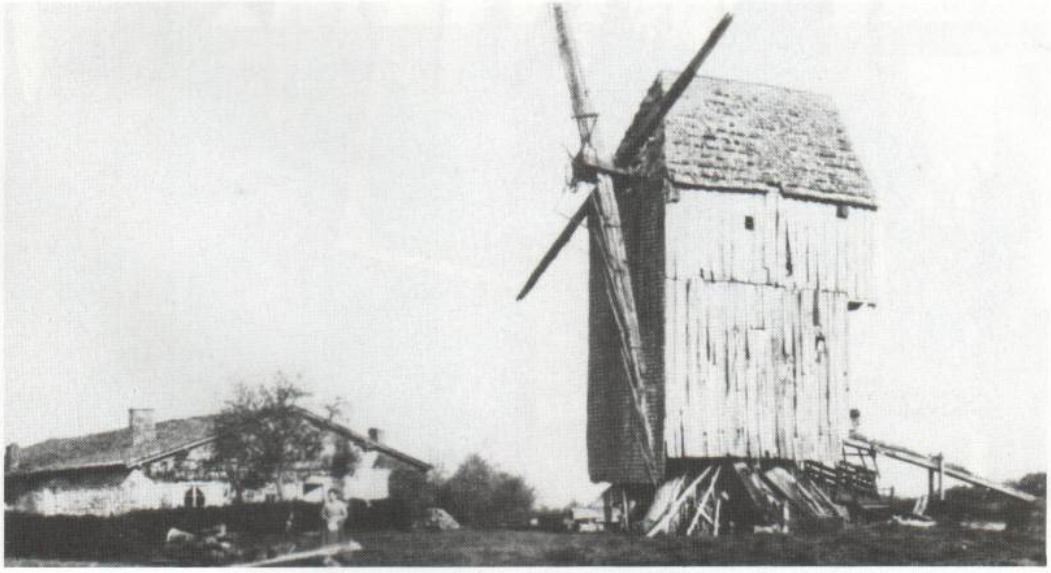
Notre but est aussi de montrer l'évolution des techniques, il ne s'agit donc pas, pour nous, de ne présenter que de « vieux objets » mais au contraire de les utiliser, en compagnie d'instruments modernes pour que le visiteur, le touriste, l'élève, sachent que la profession, tout en maintenant une tradition de qualité, cherche en permanence à promouvoir l'évolution technologique.



Pince à marc.

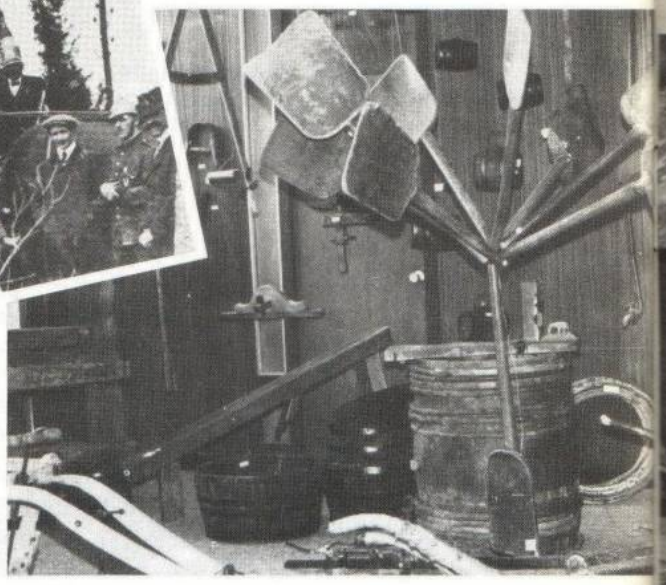
G. ROY.

Le moulin à vent de Ville-sur-Terre que la municipalité voudrait reconstituer. Qui pourrait nous y aider ? Documents. Photos... seront les bienvenus.



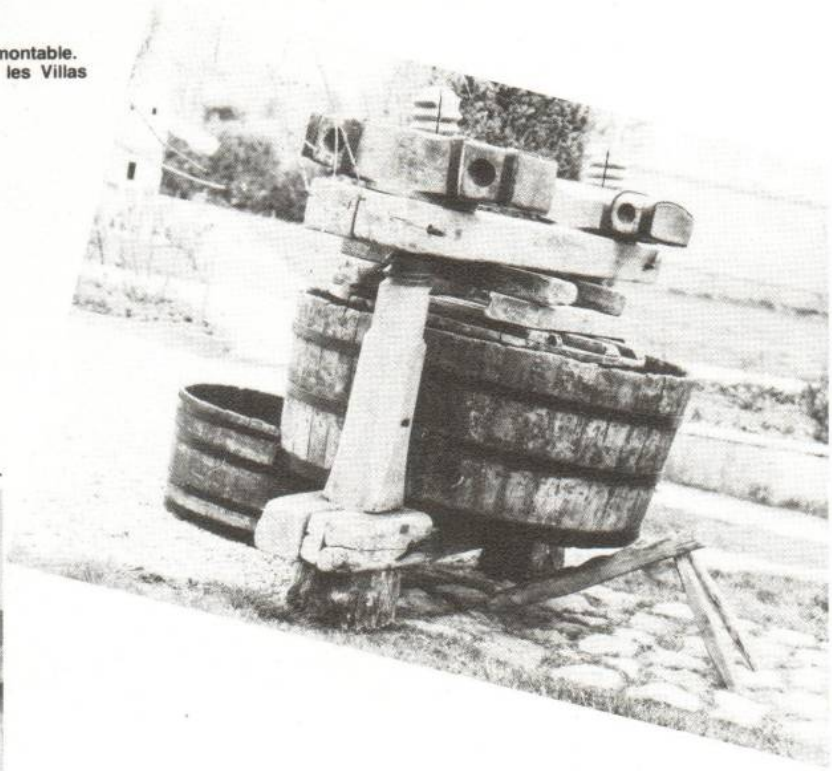
Exposition réalisée à Troyes, par la SAFAC, à l'occasion du Cinquantenaire des Chambres d'Agriculture. Ph. L. Baltzer.

Le char de Fontaine, le 28 mars 1921, à Bar-sur-Aube.



Exposition réalisée par la SAFAC, à Essoyes, en 1975, à l'occasion de la Fête du Champagne.

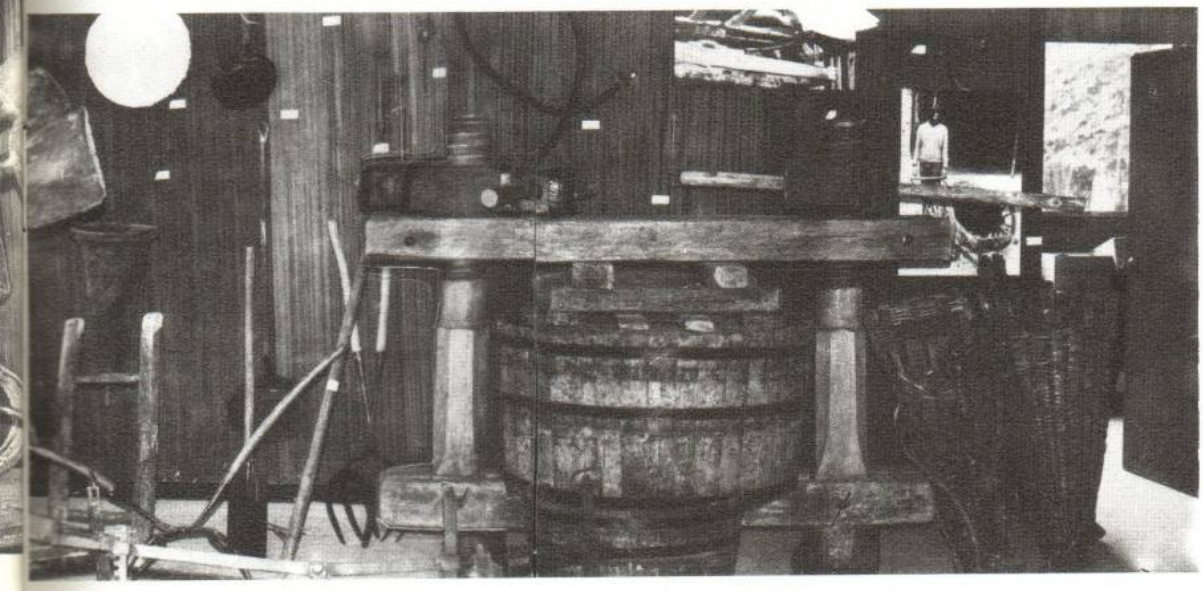
Pressoir démontable.
Saint Julien les Villas



Alambic. L'Etape.

RENOIR

Parisien depuis bientôt 50 ans, il retrouve à Essoyes, les joies de la campagne. **Un de ses amis, l'automne venu s'étonnait que le peintre tardât tant à rentrer à Paris... Que voulez-vous, lui répondit Renoir, devant un bon feu de bois, je n'éprouve pas le besoin d'aller retrouver le chauffage central. Ici, j'ai d'excellent beurre et du pain comme on n'en mange pas à Paris et puis ce petit vin du pays...** (A. Vollard. Souvenirs d'un marchand de tableaux).



Eglise d'Essoyes. Croquis J.-J. Gonthier.

Directeur de la publication : Jean Daunay Imprimerie Némont S.A. - 10200 Bar sur Aube Commission paritaire n° 53035